



La Croisade Eucharistique

DE L'INSTITUT MATER BONI CONSILII



INSTITUT MATER BONI CONSILII - 350 route de Mouchy 58400 Raveau - crociata@sodalitium.it

Pour l'abonnement, offrande libre

PRIE !

Règle 4 du Croisé : Le Croisé, par sa prière ... veut, par la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ, sauver son âme et celles de ses frères.



Explication

Pages pour les Pages, Croisés et Chevaliers

N'oublions jamais que notre Croisade Eucharistique est une véritable "Croisade à la conquête des âmes" ! Et comment cela ? *Par notre Prière d'abord et surtout* : la prière fervente et persévérante, pleine de foi et jaillissant d'un cœur généreux ne peut laisser le Cœur de Dieu insensible.

De toute part, nous sommes entourés d'âmes qui ne connaissent pas le Bon Dieu et qui vivent comme des païens : le monde entier court à sa perte !



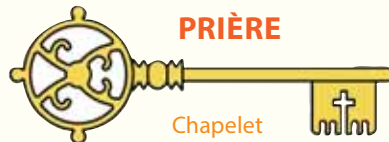
C'est à nous, Croisés, d'œuvrer *généreusement*, pour obtenir à toutes ces âmes la grâce de la conversion : pour la leur accorder, le Bon Dieu n'attend que les prières, la générosité de ses Croisés ; Il veut que nous Le sollicitons sans cesse et sans nous lasser avec un zèle dévorant pour leur salut. Il n'attend que nos prières pour appliquer à toutes ces pauvres âmes les mérites infinis de la Rédemption, et nous resterions égoïstement sans rien faire pour elles, nous à qui Dieu a tant donné de grâces ?

Ce serait comme si, un roi nous ayant mis entre les mains la clef d'une prison dans laquelle un grand nombre de gens mourraient de faim, pour nous donner la possibilité de les sauver, nous refusions de leur ouvrir. Ces personnes, ce sont les âmes de tous les pécheurs qui se précipitent vers la perte, vers leur malheur éternel, et *la clef, c'est la Prière !*

Et non seulement cette clé est toujours à notre disposition – *tout le monde peut prier et on peut prier partout* – mais cette clé est toute-puissante !

Le Bon Dieu, dans sa bonté et sa toute-puissance, nous exauce toujours, pourvu que la prière soit bien faite.

Et n'oublions pas que nous devons avant tout chercher **le bien de notre âme**, et ensuite celui de **toutes les âmes**. Sans la prière, impossible de vivre en Chrétien ! Impossible de persévérer dans le bien et de sortir du péché !



PRIÈRE

Chapelet
Oraisons jaculatoires
Messe
Neuvaine
Litanies
Rosaire
Autres prières
Méditation
Visites au Saint Sacrement
Indulgences
Supplications ...



Sauver mon âme :
vaincre mes défauts,
éviter le péché,
persévérer dans le bien,
pratiquer les vertus...

Sauver les âmes :
ramener un pécheur à Dieu,
sauver un mourant,
convertir les hérétiques,
empêcher que Dieu soit offensé,
délivrer une âme du purgatoire...

Pratique

Entamons donc avec toute notre générosité une grande offensive de prières ferventes pour toutes ces pauvres âmes qui sont loin du Bon Dieu :

- *Par notre offrande du matin*, toutes nos actions sont transformées en prières : "...je vous les offre pour le salut de toutes ces âmes qui ne vous connaissent pas !"
- *Disons chaque jour une dizaine de notre chapelet*, avec beaucoup de ferveur, pour ces pauvres âmes qui n'ont pas le bonheur de connaître le Bon Dieu.
- *Prenons l'habitude de prier pour tous les pécheurs qui vont bientôt mourir*, afin que, par la grâce de Dieu, ils meurent en état de grâce : "Divin Cœur de Jésus, convertissez les pécheurs, sauvez les mourants, délivrez les saintes âmes du Purgatoire" (300 jours d'indulgence). Tu trouveras d'autres belles prières sur ton trésor de juin et de juillet.



Histoires édifiantes

Le frère convers... et convertisseur !

Un religieux prédicateur très éloquent, et qui avait la réputation de convertir les âmes, allait toujours prêcher la parole de Dieu accompagné d'un frère convers (*on appelle ainsi les bons frères serviteurs du couvent qui font la cuisine, le jardinage, le ménage, etc...*). Or, l'humble frère, pendant les sermons, se mettait sur l'escalier de la chaire et, tout le temps que le prédicateur parlait, il disait son chapelet avec la plus grande ferveur pour attirer la grâce sur le sermon du père. Voilà qu'un jour l'éloquent prédicateur eut une révélation. Et il vit, à la lumière de Dieu, que la plupart des conversions dues, croyait-on, à son magnifique talent, étaient dues à l'humble frère qui priait si ardemment, tout le temps qu'il parlait !

Tu vois, la prière du pauvre frère convertissait plus que l'éloquence du prédicateur. Oh ! La puissance de la prière attentive et fervente !



Louissette

Louissette, sept ans à peine, était la chérie de son papa, qui ne pratiquait pas, hélas ! Le prêtre voulant obtenir cette conversion par l'enfant, lui promet qu'elle ferait sa première communion dès qu'elle aurait amené son papa à communier. La maman et ses cinq enfants commencèrent une neuvaine, et le prêtre aussi de son côté. Dès le premier soir, avant d'aller dormir, Louissette, au cou de son papa, lui disait : *"Tu sais, papa, je pourrai faire ma première communion si tu fais la tienne (la première depuis son mariage) ; tu ne pourras pas aller au ciel sans communion et moi je ne voudrais pas être au ciel sans toi !"* Elle redisait cela tous les soirs, en embrassant son papa qui ne disait rien. Les enfants priaient, faisaient des sacrifices ... Un samedi soir, le père ne rentrait pas, la maman avait les yeux rouges ; Louissette, à genoux devant son lit, priait, priait ! *"Couche-toi, petite, dit la maman. - Je t'en supplie, laisse-moi prier jusqu'à ce que papa rentre !"* Enfin le voilà ! Louissette court l'embrasser : *"Papa, papa, il faudra te confesser demain! - Non, Louissette... c'est fait, et demain nous communierons ensemble."* Quels cris de joie dans la famille ! Le lendemain, tous les sept communiaient. Au repas, la petite se jeta au cou de son père : *"Demain, nous communierons encore tous, et après tu communieras tous les mois, n'est-ce pas, petit père ?"* Et le père, depuis des années, n'y a pas manqué.

La prière fervente peut tout obtenir !

Le théâtre de Vienne

En 1881, le théâtre de Vienne brûlait : quatre cent cinquante personnes périrent, brûlées ou écrasées ... Tout le monde était affolé, tant l'incendie s'était propagé rapidement ... Un jeune enfant, Charles C., dit, avec un accent de foi et un calme étonnant : *"Tante, le P. Müller nous a dit qu'en danger de mort il faut faire un acte de contrition ; faisons-le."* Aussitôt l'enfant se met à genoux, il récite la prière avec une telle ferveur que tous ceux de cette loge et de la galerie voisine se prosternent et répètent, de tout leur cœur, les paroles de l'enfant... Un homme arrive, monte sur la galerie et jette sur des toiles qu'on lui tendait - sans qu'aucune ait la moindre blessure ou brûlure - les vingt-six personnes qui avaient prié. Tout le groupe de la prière fut sauvé, tandis que de tous les autres côtés on brûlait ... et le seul homme sauveur qui se dévoua au salut de ces malheureux pénétra juste dans la loge et la galerie où l'on avait prié (grâce au petit Charles).

Qui l'avait conduit précisément au groupe de la prière, sinon les bons Anges sur l'ordre de Dieu?



Les Anges obéissent à la prière.

La malheureuse Agar, chassée des tentes d'Abraham, s'était enfoncée dans le désert, portant son petit enfant dans ses bras. Le soleil dardait ses rayons brûlants sur sa tête, et l'enfant pleurait, gémissait, torturé par la soif qui allait le faire mourir. La pauvre mère, folle de désespoir, tomba à genoux à l'ombre d'un palmier et cria miséricorde vers Dieu, lui demandant un peu d'eau pour rendre la vie à son enfant. Un ange descendit aussitôt et une source jaillit miraculeusement, qui sauva le petit Ismaël de la mort.

A chaque instant, dans les livres saints, les anges descendent ainsi à la prière des hommes.



Heure de Garde

Dans la grande offensive de prières ferventes pour toutes ces pauvres âmes qui sont loin du Bon Dieu, nos Heures de Garde seront d'une grande puissance sur le Divin Cœur de Jésus, si nous y mettons chaque jour toute notre ferveur, tout notre amour, tout notre cœur, et que dans la suite de la journée, nous nous unissons à celles des autres Croisés.

Pensée spéciale : En ces jours où, à la suite de l'épidémie, beaucoup d'âmes qui ne s'y attendaient pas, ont dû paraître devant le Souverain Juge, nous avons pu constater le mal immense qui découle de l'abandon de la Foi dans la société : le monde ne prie plus pour demander le pardon des péchés qui attirent justement les châtements de Dieu ; le monde ne prie plus pour invoquer la Miséricorde de Dieu ; le monde ne prie plus pour être délivré des fléaux ; le monde veut se passer de Dieu, de la Sainte Messe, des prêtres, des Sacrements qui sont les canaux de la Grâce, les gages du salut...



Croisés, prions pour les âmes, prions pour le salut du monde, prions et sacrifions-nous pour que le Règne de Jésus arrive et que la Foi reparaisse dans le monde entier !

Exhortations



La terre obéit à la prière. Les fléaux les plus implacables disparaissent devant elle. Moïse dit à Pharaon : "Fixe-moi une heure à laquelle je prierai pour toi, pour tes serviteurs, pour ton peuple, et cette plaie sera conjurée." Les Hébreux étaient convaincus de la puissance de la prière : "Si tous les maux, disaient-ils, viennent fondre sur nous, le glaive, la peste, la famine, nous crierons vers toi, Seigneur. Et tu nous écouteras et tu nous sauveras." Les maladies les plus graves, la mort elle-même obéissent à la prière. Comme preuve de cette vérité, que de traits ne pourrais-je pas citer de l'histoire de l'Ancien et du Nouveau Testament ! L'homme lui-même est vaincu par la prière. Que d'âmes qui, grâce à elle, sont revenues à une vie plus chrétienne !



L'enfer obéit à la prière. Si le démon peut nous attaquer, il ne peut pas nous vaincre malgré nous, et comme nous avons reçu de Notre-Seigneur Jésus-Christ l'assurance que la vigilance et la prière nous rendraient victorieux de la tentation, nous n'avons rien à craindre des attaques de notre mortel ennemi. "Contre le démon, dit saint Jean Chrysostome, aucune armure n'est comparable à la prière." Au moment de la tentation, la prière nous jette entre les bras de Dieu. Le démon ne peut pas aller nous chercher là. On ne tue pas un fils entre les bras de son père.

La prière est toute-puissante, parce que Dieu est fidèle dans ses promesses. Écoutez ses paroles dans l'Ancien Testament : "Criez à moi et je vous exaucerai. Appelez-moi et je vous délivrerai. Quel est celui qui a invoqué le Seigneur et qui n'a pas été exaucé ? Dès que Dieu vous entendra, il sera là. Vous n'aurez pas achevé votre prière, que je serai près de vous !"

Écoutez maintenant Notre-Seigneur Jésus-Christ : "Demandez et vous recevrez. Cherchez et vous trouverez. Frappez et l'on vous ouvrira."

"En vérité, en vérité, je vous le dis : si vous demandez quelque chose à mon Père en mon nom, il vous le donnera. Jusqu'à présent, vous n'avez rien demandé en mon nom ; demandez et vous recevrez, et votre joie sera complète."



La prière est toute-puissante, parce que Dieu est infiniment bon. "Quel est le père, nous dit Notre-Seigneur, qui donne une pierre à son fils lorsque celui-ci lui demande du pain, ou qui lui présente un serpent lorsqu'il lui demande un poisson ? Si donc vous, tout imparfaits et tout méchants que vous êtes, vous savez donner des choses bonnes à vos enfants lorsqu'ils vous les demandent, combien plus votre Père céleste, lui qui est si bon donnera-t-il des choses excellentes à ceux qui implorent sa bonté !" (Mat. VII, 10)

La prière est toute-puissante, parce que Dieu est tout-puissant. Dieu peut tout, et comme il a dit : "Tout ce que vous demanderez avec foi dans vos prières, vous l'obtiendrez", l'Âme qui prie voit la terre, l'enfer, les anges, Dieu lui-même obéir à sa voix.

VIE DE SAINT PASCAL BAYLON



Patron de la
Croisade Eucharistique

Pascal désire apprendre à lire.

Au 16^{ème} siècle, il n'était pas facile d'aller à l'école, surtout pour les enfants qui habitaient à la campagne ou dans de petits villages. Et pourtant, Pascal désirait tant apprendre à lire et à écrire !

Il possédait un petit livre, contenant l'Office de la Sainte Vierge, mais comment faire pour le déchiffrer ? Chaque jour il devait se rendre à la campagne, avec son petit troupeau. Pendant que les brebis paissaient, il feuilletait le petit livre et en observait les caractères, mais il n'arrivait pas à en comprendre un seul mot.

Cependant, il ne se découragea pas.

Il pensa à s'adresser à quelque personne qui passait sur la route voisine. Parmi les gens, il vit un monsieur qui lui parut "un peu instruit". Il l'appela avec beaucoup de gentillesse. Il s'approcha et, humblement, il le pria de bien vouloir l'instruire sur la lecture du petit livre.



La première tentative se passa bien. Il réessaya plusieurs fois, et à chaque fois, il réfléchissait attentivement sur les explications utiles et pratiques qu'il recevait.

Petit à petit, l'indéchiffrable Office de la Sainte Vierge devint, pour Pascal, facile à lire.

Plus tard, il apprit aussi à écrire, utilisant avec persévérance le même système.

Le petit missionnaire du Rosaire.

Son cousin, François Delgado, était devenu berger dans la même zone que Pascal, et souvent il allait le trouver dans son refuge pour voir comment il s'occupait.

Un soir, il le trouva occupé à tresser des cordelettes garnies d'une série de nœuds, et il voulut savoir à quoi elles servaient.

"Toutes ces cordes, répondit Pascal, ce sont des Rosaire ; les plus gros nœuds indiquent les Notre Père, et les plus petits les Je vous salue Marie. Je m'en sers pour réciter mon chapelet."

Mais Pascal ne pensait pas seulement à lui, et, en distribuant à ses camarades des chapelets de ce genre, il leur enseigna la manière de les utiliser. Il devint ainsi un apôtre spécial de la belle prière mariale. (à suivre)



Lectures à méditer.

Prie, Communie, Sacrifie-toi, Sois Apôtre
L'efficacité et la puissance de la Croisade se fonde sur la Communion des Saints.

Toute l'action de la Croisade Eucharistique – action d'apostolat et de combat pour le salut des âmes – a son fondement dans le Dogme de la **Communion des Saints**. Chaque jour, en récitant le Credo, nous affirmons que nous croyons à la Communion des Saints. Mais, savons-nous bien en quoi elle consiste ?

Le coffre précieux.

Un riche seigneur avait une famille très nombreuse. Ses enfants travaillaient tous avec bonne volonté et accumulaient des richesses. Le père aussi, désormais bien âgé, ayant beaucoup travaillé, avait accumulé de grandes richesses.

Un jour, il dit à ses enfants : *pour que les fruits de mon travail et du vôtre ne soient pas dispersés, et pour que chacun puisse en jouir quand il en aura besoin, nous rassemblerons toutes nos richesses dans un coffre commun. Chacun mettra dans le coffre ses gains journaliers et chacun prendra du coffre ce dont il a besoin. Je m'occuperai de faire une distribution équitable, selon le mérite et les besoins de chacun.*

Les fils acceptèrent la belle proposition, et le bon père fit fabriquer un magnifique coffre orné et muni de fortes serrures.

Le père lui-même déposa d'abord tous ses trésors, et puis les fils chaque jour y déposaient leurs gains. Ce coffre devint la caisse commune de toute la nombreuse famille, et il était toujours plein et surabondant, de telle manière que le père pouvait faire à tous de larges distributions des trésors accumulés.

La famille chrétienne.

Cette famille est le symbole de la grande famille chrétienne, dans laquelle chaque membre met en commun avec les autres tous ses biens spirituels.

Le coffre précieux représente le **trésor des biens spirituels que l'Église possède**. Le père de famille est Jésus-Christ.

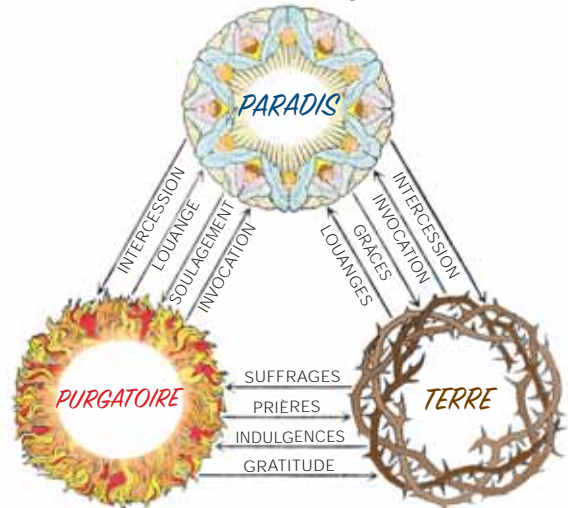


La part principale de ce trésor est formée par les mérites infinis de Jésus-Christ, par les mérites surabondants de la Sainte Vierge Marie et des Saints ; et puis l'Église militante verse dans ce coffre précieux ses richesses, c'est-à-dire les Sacraments, les fruits du Saint Sacrifice de la Messe, les prières publiques, etc. ; et chaque fidèle y porte ses bonnes œuvres, ses pénitences, ses prières.

Dans ce **trésor surabondant de biens spirituels**, chaque fidèle puise pour le bien de son âme, afin que tous participent aux mérites de Jésus-Christ, de la Sainte Vierge et des Saints et aux mérites des bonnes œuvres des autres fidèles.

Cette communication de biens spirituels entre les membres de l'Église, s'appelle **Communion des saints** (tous les chrétiens sont appelés saints, au sens large, parce que consacrés à Dieu, sanctifiés par les Sacraments et obligés de vivre en Saints).

Un tel échange, si merveilleux, des trésors inestimables de l'Église, n'a pas seulement lieu entre les chrétiens de la terre (**Église militante**), mais aussi entre la terre et le Purgatoire (**Église souffrante**), entre la terre et le Ciel (**Église triomphante**).



Les fidèles de la terre élèvent vers le Paradis des prières d'invocation et des hymnes de louange ; il font descendre dans le Purgatoire des indulgences et des suffrages.

Les âmes du Purgatoire louent les bienheureux du Paradis, et invoquent leur intercession ; elles prient pour les fidèles de la terre, pour leur montrer leur gratitude.

Les âmes du Paradis intercèdent pour les fidèles de la terre et pour les âmes du Purgatoire, obtenant des grâces pour les fidèles, et du soulagement pour les âmes du Purgatoire.

Et Jésus-Christ, avec la libéralité d'un père plein d'amour, distribue à tous ses fils, les trésors de ses grâces. Toutes les aides que les chrétiens peuvent trouver ou donner dans l'Église s'accomplissent donc dans la Communion des Saints.

En sont exclus seulement les infidèles et les Juifs parce qu'ils ne sont pas membres de l'Église, les excommuniés, les apostats, les hérétiques, les schismatiques, parce qu'ils sont des membres coupés, ou séparés volontairement du corps de l'Église. Un chrétien qui vit dans le péché mortel a posé un obstacle qui empêche l'union, la communion et l'échange des biens surnaturels.

Mais nous pouvons et nous devons prier aussi pour ceux qui se trouvent en dehors de la Communion des Saints, car ils sont encore capables d'obtenir la gloire éternelle. Saint Jacques nous dit : « *Priez les uns pour les autres, pour que vous vous sauviez.* » (Jacq. V, 16)

Si les membres de la Communion des Saints peuvent mériter de bénéficier des biens spirituels par la charité qu'ils possèdent, unie dans leur âme à la grâce sanctifiante, ceux qui ne font pas partie de la Communion des Saints ne peuvent bénéficier de ses biens ni par mérite ni par justice ; mais, si nous prions pour eux, la valeur impétraire de notre prière, efficace d'après la promesse de Dieu, et uniquement par la miséricorde de Dieu, peut leur obtenir la grâce de la conversion.

En agissant selon la devise de la Croisade Eucharistique : « *Prie, Communie, Sacrifie-toi, Sois Apôtre* » nous mettons en pratique le dogme de la Communion des Saints, et de là vient l'efficacité et la puissance de ces quatre moyens, que nous considérons à juste titre comme les armes de notre armée spirituelle.

Intentions de prières

en union avec l'Apostolat de la Prière

Juin 2020 : **Pour que les catholiques aient un plus grand amour envers Jésus-Christ.**

Juillet 2020 : **Pour la persévérance et la sanctification des enfants.**